

HOCKEY SUR GLACE

Un moment privilégié

Une dizaine de supporters a participé, mercredi dernier à la patinoire de l'illberg, au premier « fantisch » des Scorpions de Mulhouse. Une rencontre privilégiée avec joueurs et entraîneurs et l'occasion de poser les questions qui leur taraudaient l'esprit.

Christelle Himmelberger

Alors qu'ils ont l'habitude de voir les Scorpions évoluer sur la glace de l'illberg, une poignée de supporters a pu découvrir l'envers du décor. Petite visite des vestiaires pour commencer, puis direction l'espace de vie des joueurs pour ce premier « fantisch ». « Cette année, avec la montée en Ligue Magnus, beaucoup de choses changent sportivement et en termes d'organisation, souligne le président de la SAS des Scorpions Mark Swenson. On ne peut pas tout expliquer par communiqué. On a donc initié ce rendez-vous qui est un moment privilégié afin que les fans puissent poser leurs questions. »

Tirés au sort, les supporters ont été accueillis par Mark Swenson, l'entraîneur Christer Eriksson, son adjoint Erwan Agostini et trois joueurs : le capitaine Hugues Cruchandeau et ses deux assistants, Yorick Treille et Milan Jurik.

Parmi les fans, Lucas et Nico du groupe des Ultras, Marlène (supportrice des Scorpions depuis quatre ans), Joël, qui connaît très bien l'histoire du hockey mulhousien, ou encore un joueur loisir évoluant chez les Funs. Tout ce petit monde a eu carte blanche pour poser des questions. Voici les principaux thèmes abordés.

• **Le recrutement.** « On a toujours les yeux et les oreilles ouvertes, souligne Christer Eriksson, le coach des Scorpions. Le choix d'un joueur dépend de nos moyens, du poste recherché et de nos besoins. » « Comment remplacer Kevin Hecquefeuille s'il part ? », a demandé un fan. « Je pense qu'on est tous d'accord pour dire



Une poignée de supporters a pu échanger avec les trois capitaines des Scorpions (Hugues Cruchandeau, Yorick Treille et Milan Jurik, de gauche à droite) ainsi qu'avec le staff. Un moment privilégié qui sera reconduit. Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

qu'on aimerait qu'il reste, avoue le technicien suédois, qui a aussi conscience de la difficulté d'évoluer, pour l'instant, avec deux gardiens. L'idéal est d'avoir deux gardiens et un 3^e, qui est en général un jeune de l'équipe U20. Le poste de gardien n'est pas le plus urgent, car c'est celui qui dispose d'un joker médical. On peut donc en recruter un tout au long de la saison. Mais si on a une grosse blessure de Raibon ou Muller, on est mal. »

• **Le départ de certains joueurs.** Les départs de Blazek et Suzzarini ont fait parler. « On a eu un souci de hiérarchie, concède Christer Eriksson au sujet des gardiens. Il fallait trouver un poste qui corresponde aux attentes des joueurs. On avait trois gardiens sans pouvoir définir véritablement qui était n°1 ou n°2. On a aussi "sa-

crifié" Blazek car il bloquait une place de JFL (Ndlr : joueur formé localement). »

• **Les responsabilités de chacun.** Un supporter a voulu savoir quel rôle jouait exactement Christer Eriksson et Erwan Agostini, présents tous les deux sur le banc lors des matches. Si Christer Eriksson a une responsabilité générale, Erwan Agostini est plus particulièrement chargé du penalty killing, de la vidéo et des entraînements matinaux.

• **Les changements de lignes.** Plusieurs fans ont souhaité comprendre comment les joueurs étaient lancés sur la glace quand ils changeaient de ligne, comment ils savaient quand ils devaient monter sur la glace ou en sortir. « On a un plan de match qui

peut varier en fonction de la situation », admet Agostini. « C'est parfois un peu le bordel », avoue Eriksson, en référence à quelques surnombres. « En tant que joueurs, on a une rotation et on la connaît. On sait notre rôle et quand on doit être prêt à y aller », précise Cruchandeau.

• **Une nouvelle patinoire.** Le sujet a été abordé avec le projet d'une « Arena Synergglace ». Si le projet d'une 2^e piste est dans les cartons depuis longtemps, le club a pu expliquer aux supporters les difficultés du manque de créneaux de glace. Des créneaux qui ne sont d'ailleurs pas gratuits. « Chaque heure de glace est payée à la Ville, souligne Mark Swenson. Une 2^e patinoire pourrait voir le jour et servir uniquement pour les entraînements. »

• **L'adaptation à la Ligue Magnus.** Que ce soit pour les joueurs, le club ou le public, ce passage à 44 matches n'est pas sans conséquences. « Le costume de la Ligue Magnus est plus grand que celui de la D1, mais les joueurs sont en train de grandir », confie Eriksson, qui a dû se réjouir de voir quatre joueurs de la saison dernière (Vigners, Sevchenko, Jurik et Östman) inscrire les quatre buts de la victoire face à Nice dimanche soir. « Il faut trouver sa routine avec un rythme de match et un niveau qui augmentent, souligne Cruchandeau. Il y a beaucoup plus de récupération. C'est fatigant, mais plaisant. »

• **Treille et Mulhouse.** « Quand on vient de Rouen et qu'on joue à Mulhouse, ça fait quoi ? », a demandé un supporter à Yorick Treille. « Rouen, c'est LA référence en termes de structuration et on ne peut pas comparer, souligne l'attaquant mulhousien. Mais il y a d'excellentes bases à Mulhouse. Les logements sont attractifs, la patinoire est chaude et il y a un groupe de supporters. surtout, on a un bon groupe. Même si c'est frustrant de perdre souvent d'un but, on prend conscience collectivement qu'on est capables d'être compétitifs contre tout le monde. »

D'autres thèmes comme l'arbitrage, le power play, le taux de remplissage de la patinoire, les contrats de joueurs ou les liens de Christer Eriksson avec Mulhouse ont également été abordés. « C'était encore mieux que ce que je pensais, avoue Jean-Luc. On a pu en apprendre plus sur le fonctionnement et avoir des réponses à nos questions. » Un rendez-vous apprécié par tous et qui sera reconduit dans la saison.